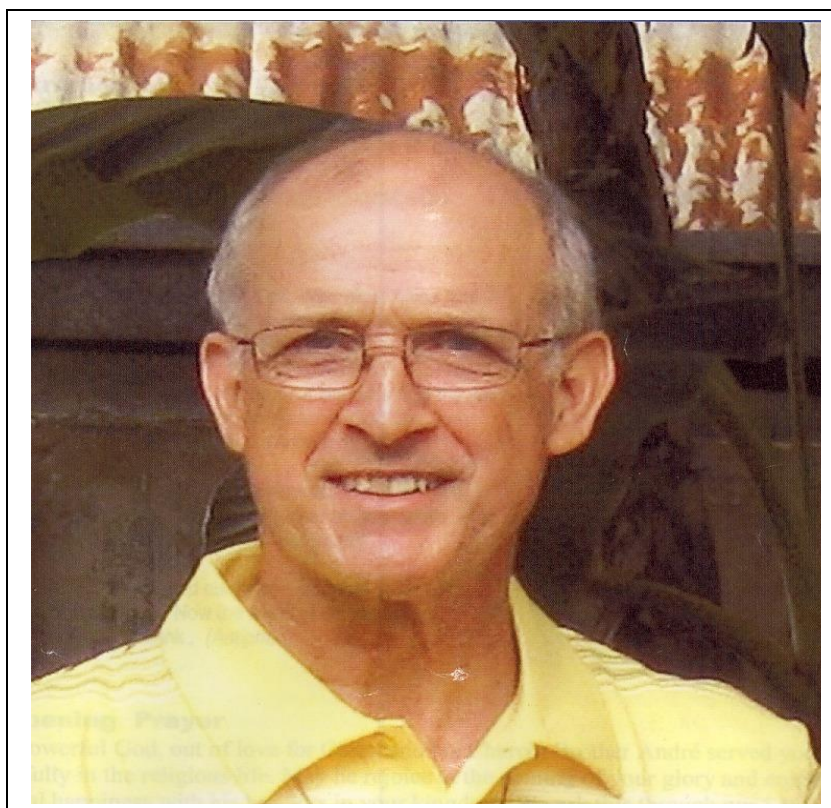


CONTACTS

Frères de l'Instruction Chrétienne Japon et Philippines

Vol. XLIV No. Spécial 15 novembre 2010

À LA MÉMOIRE DE F. ANDRÉ POISSON



Editeur: F. Jean-Pierre Houle

Mise en page : F. Guy Lambert

Editorial

Br. Guy Morissette, V.-P.

Dans l'église catholique, le mois de novembre est consacré aux défunts de l'année. Les fidèles prient pour le repos de l'âme des personnes défuntés qui nous ont quittés pour un monde meilleur.

Deux événements de vice-province viennent nous aider à mettre



plus de sens au mois de novembre cette année. Les frères cette année fêtant le 150ème anniversaire de la mort du fondateur se réuniront au cimetière de l'église catholique de Yamate pour l'inauguration d'une



Plaque commémorative des frères qui ont travaillé au Japon et de ceux qui sont morts à l'étranger, plaque commémorative, où seront

inscrits les noms des frères qui ont travaillé au Japon et sont morts soit au Japon où à l'étranger. Plus de 22 noms seront inscrits sur cette plaque.

Un autre événement plus douloureux cette fois a semé l'émotion et la tragédie au sein de la vice-province. C'est le départ soudain pour la maison du Père de frère André Poisson, 61 ans, décédé le 16 octobre à Molo, Philippines. Son décès a surpris non seulement ses parents, mais tous les frères non seulement du Japon et des Philippines, mais de l'entière Province Jean de la Mennais. Je voudrais profiter de l'éditorial de Contacts du mois de novembre pour vous faire partager ce que je ressens face à cet événement tragique. Je voudrais lui rendre un hommage qui soit digne de lui, je l'espère.



André a vécu aux Philippines plus de 21 ans et pendant plus de six ans fut mon bras droit, car il était officiellement mon représentant direct auprès des autorités religieuses et civiles de ce pays. André a dignement succédé au Frère Claude Beauchesne en 2002, année où je suis entré en fonction comme vice-provincial. Il a

fidèlement représenté la Congrégation aux Philippines et a poursuivi son travail apostolique jusqu'à la fin.



Pour moi, André était le type donné au Seigneur dans la joie comme dans l'épreuve. Il a donné une grande partie de sa vie pour le travail vocationnel. Il a été en charge des vocations et de la formation des jeunes pendant plusieurs années. Il était le type dévoué, ne comptant pas sa peine pour accomplir ce que le Seigneur attendait de lui. Il était présent auprès des pauvres, des personnes dans le besoin et ne comptait pas son temps pour participer à des réunions de religieux et religieuses. Les jeunes, c'était tout pour lui, pas seulement en classe ou au laboratoire, mais aussi dans des activités sportives comme le rugby, les scouts, et j'en passe. Même dans ses activités sportives, il avait toujours le souci et le don de trouver une occasion de parler du Christ aux jeunes.



Hommage du f. Vice-Provincial

Un confrère qui a vécu en sa compagnie pendant plusieurs années aux Philippines dit qu'il le considérait comme **"profondément religieux, pauvre comme le Christ, donné aux jeunes avec un suivi approprié, avec des principes solides et une volonté à toute épreuve"**. On se pose souvent des questions sur le pourquoi des événements de la vie, de telle chose ou de tel incident. Le Supérieur Général lui-même se demande pourquoi le Seigneur est venu chercher André si tôt: **"Le F. André avait tant donné pour la Mission des Philippines. Comment se fait-il qu'il soit parti si vite ? Nous prions pour que le Seigneur lui donne la récompense qu'il a obtenue après tant d'années données avec générosité, fougue, vérité, souci de l'évangélisation en profondeur."**



Les frères autour du cercueil

L'assistant général en charge de la vice-province m'écrivait pour me dire qu'il se trouvait vivement **"ébranlé par la mort subite d'André"**. L'ancien provincial de l'Ouganda dans un appel téléphonique souligna que **"André était un frère dynamique très intéressé au développement de la mission des Philippines"**.

Il était aussi un frère très accueillant. Le responsable de la mission d'Indonésie, qui passa quelques semaines aux Philippines avec trois confrères pour obtenir leurs visas du gouvernement indonésien me disait que **"Nous prions pour le repos de l'âme de Frère André, dont je me souviens personnellement de l'accueil chaleureux qu'il nous fit en l'an 2000 quand nous étions tous les quatre en attente d'un visa pour l'Indonésie. Nous prions également pour sa famille et pour vous tous, Frères, qui devez faire face à la réalité douloureuse de son départ"**. Le frère André était très dédié à son travail de directeur du centre du TTP, école d'apprentissage pour élèves qui ne peuvent pas poursuivre leurs études.



La Famille Mennaisienne des Philippines

Le F. André faisait parti du conseil de la Mission de la Vice-Province. A notre réunion du 11 septembre dernier, je l'ai trouvé très changé. Il avait maigri et une fièvre constante

l'envahissait. Je lui ai recommandé d'aller voir le docteur le plus tôt possible. J'ai l'impression qu'il sentait que quelque chose n'allait pas bien. Un ancien confrère, qui a travaillé longtemps au Japon a eu la gentillesse de le mettre sur le même pied que le F. André de



18 célébrants pour la messe

L'Oratoire St-Joseph que l'on vient de canoniser: **"Nous apprenons avec douleur le décès du F. André. On dirait qu'il s'est hâté d'aller là-haut pour assister à la canonisation de son homonyme"**. Très finement dit, n'est-ce pas ?

Je termine donc en transmettant mes sympathies les plus sincères au membre de la famille. et je suis sûr que tous les Frères de la Mission étaient unis de cœur avec moi avec ceux de San Jose pour les funérailles, samedi le 23 octobre dernier.

Je ne peux terminer ce message sans mentionner ce que le Supérieur Général nous laisse comme dernier message de cet événement triste et soudain: **" Que le Seigneur vous donne (famille), et nous donne (communautés) aussi, de connaître les voies du Seigneur, pour que son Règne vienne, malgré notre pauvreté, et qu'il vous donne tous (famille et Frères) sa paix, même à travers l'épreuve. C'est sa CROIX qui est**

victorieuse. Prenons donc sa croix et poursuivons la mission avec ardeur et confiance, comme le F. André le faisait.”



Au cimetière, près du frère L. Labonté

Continuons donc de prier pour les défunts de nos familles, pour les frères décédés qui ont donné leur vie pour la mission de la vice-province et pour le repos de l'âme de notre cher André, qui a tant travaillé pour les Philippines et le Japon.



Homélie du Père Jose Bantolo, à l'occasion des funérailles du Frère André Poisson, le 23 octobre 2010.

Mes chers frères et sœurs dans le Christ, quel plus beau mystère que celui que nous célébrons aujourd'hui, mystère incarné dans l'histoire humaine de notre frère André, et dans la vie de chacun de nous. L'histoire d'un être humain appelé à servir le Seigneur comme religieux, comme Frère. Il quitta sa famille et son pays natal pour répondre à l'appel du Seigneur et Celui-ci nous en a fait don. Frère André choisit de s'établir parmi nous à Antique et

faire partie de notre famille. Comme le grain de blé tombé en terre, le f. André sera bientôt déposé en terre. Le dévoilement du mystère commence. A nous de croire, comme le Seigneur l'a dit dans l'Évangile : «Si le grain meurt, il produit beaucoup de fruits.»

Les fruits que nous produisons par nos efforts et nos labeurs ne dépendent pas de nous, ils sont l'œuvre du Seigneur. Celui-ci fait avancer les choses! Et Jésus nous dit: «Le Père honorera quiconque me sert.» Il est donc important de considérer «quelle sorte de graines nous plantons. Quelle sorte de blé nous sommes. La mort de quelqu'un sert toujours à nous rappeler ce grand mystère, de peur qu'on ne l'oublie. C'est triste à dire, mais nous oublions trop souvent. Nous prenons pour acquis que notre vie dépend de nous, et que ceci est le fruit de notre labeur. Par conséquent, nous vivons et travaillons selon notre volonté, de la façon dont nous l'entendons. Cependant, comme Dieu est bon et miséricordieux, Il prend les moyens pour nous faire comprendre ce mystère qui fait partie de la condition humaine et de notre vie quotidienne.

Je sais que nous avons tous nos propres histoires vécues avec le f. André. Ce qui suit est ma propre histoire humaine. En

voici quelques réflexions au sujet du f. André.

1. La dernière fois que j'ai rencontré le f. André, je ne me souviens pas exactement de la date, il y a probablement un mois de cela, je lui demandai s'il projetait prendre une vacance ou un congé prolongé, ou faire un grand voyage quelque part ? Maintenant je réalise la teneur de ma question; le f. André a entrepris un grand congé et une vacance pour de bon. Et son voyage est un voyage vers l'éternité.
2. Le f. André a fait le sujet de conversations, samedi dernier lors de mon déjeuner avec les Sœurs de St-Joseph le Travailleur à l'orphelinat. Nous aimons chercher des noms de saints ou bienheureux qui sont sur le point d'être canonisés et vers lesquels nous pourrions nous tourner pour demander leur intercession pour la guérison des malades ou pour les difficultés financières du futur Centre Médical d'Antique. Ce matin-là, je leur ai annoncé que j'avais l'intention d'invoquer l'intercession du bienheureux Frère André. Et une d'entre elles m'a demandé innocemment, f. André, des frères de La Mennais? Immédiatement je lui répondis, « Non, le f. André est encore vivant. » Nous avons tous éclaté de rire. « C'est le Bienheureux f. André Bessette, le

fondateur de l'Oratoire St-Joseph de Montréal qui sera bientôt canonisé. Pendant ce temps (samedi matin, le 16 octobre), à ce moment, nous ne savions pas que le f. André luttait contre sa maladie.

3. Lundi dernier, le 18 octobre, vers environ 8 heures du matin, (heure des Philippines), j'ai vu à la TV, sur EWTN, les préparatifs au Vatican pour la cérémonie de canonisation de cinq personnes, l'une d'elles était le Bienheureux F. André. Pendant que j'admirais cette belle Place St-Pierre et l'entrée des évêques, des cardinaux et du Saint-Père, je recevais un message sur mon cellulaire, venant de Cora. Elle m'annonçait la nouvelle du décès soudain de notre f. André. A ce moment, f. André fit un grand saut dans la foi, passant de l'Hôpital St-Paul de Iloilo au trône de St-Pierre, au paradis; de ses éphémères 61 années de vie terrestre à l'éternité, de notre milieu au sein du Père. Je crois qu'à ce moment le ciel s'ouvrit pour permettre au f. André de se réjouir avec les saints et le premier saint natif du Canada, St. André Bessette.
4. Nous sommes en état de choc en apprenant la nouvelle de son envol rapide. Nous sommes attristés et souffrons la douleur de son départ simplement parce qu'il est des

nôtres. Il est notre bien-aimé f. André, des 'La Mennais Brothers.'

5. Il y a bien longtemps, je m'amusais avec mes calculs humains, en me disant que, probablement dans les années à venir, un par un, les Frères de La Mennais retourneront chez eux, et le f. André serait l'un de ceux qui partirait le dernier. La raison est qu'il est des pionniers, le quatrième frère désigné pour la Mission d'Antique. Il est encore jeune et peut s'exprimer dans la langue locale. Mais je réalise maintenant que j'avais tort. Je me sens corrigé. Dieu a ses voies. Après le f. Laurier Labonté, André est le second à demeurer avec nous pour toujours –parce qu'il est dû de nous appartenir –un frère dans le Christ.

6. Vraisemblablement, sa mort fut un appel soudain. Mais je pense que le f. André préparait sa fin depuis assez longtemps. Je dis cela pour deux raisons : 1) Quand le f. Laurier arriva ici à Antique, il était prêt à vivre et mourir en Mission, à Antique. C'est le f. André qui vit à préparer un endroit pour son dernier repos. Maintes fois, le f. André vint me voir à la Trésorerie diocésaine pour s'informer si l'extension du cimetière catholique était prête pour être utilisée, car il semblait craindre un départ soudain du f. Laurier. Le f. André semblait impatient de voir le nouveau cimetière ouvert. Un jour

il me dit, « j'ai trouvé un bon endroit pour le dernier repos du f. Laurier : une place en face d'Evelio Javier, notre héro local, dont le tombeau est à la droite du lot des Sœurs Mensa Domini. Je pense qu'il prépara cette place, non seulement pour le f. Laurier, mais aussi pour lui-même. --2) Je me souviens tu signet que le F. Fernand nous avait distribués il y a déjà plusieurs années et qui portait le message suivant : « Une vie bien vécue est notre passeport pour le paradis. » Si nous sommes des agents d'Immigration, je pense que f. André n'aura aucun problème à passer nos contrôles avec son passeport et son visa pour le ciel. Il peut entrer et occuper la place que Dieu lui a réservée –sa demeure éternelle.

7. Il m'est arrivé de partager avec l'Archevêque Jose Palma la nouvelle de la mort soudaine du f. André, et il m'avoua que pendant sa vie sacerdotale et comme évêque, plusieurs de ses contacts avec les malades aboutirent à les préparer pour une mort paisible. Et il me dit que c'est parce qu'il les calmait en leur disant que le ciel est vrai et que la mort conduit directement à cet endroit qu'on appelle son « chez-soi. »

F. André, à cause de votre vie bien vécue, une vie de simplicité et de dévouement totale, vous êtes maintenant dans votre demeure éternelle. Pendant que nous le pouvons encore, nous vous prions d'accepter notre sincère gratitude toute humaine : nous remercions Dieu pour vous !

-Nous vous remercions pour avoir répondu à l'invitation du Seigneur de devenir un Frère de La Mennais et pour être demeuré fidèle à cet appel pendant 41 ans. Les religieux frères sont des cadeaux de Dieu à l'Eglise –ils sont comme des anges gardiens, ils ne sont pas bien visibles, mais ils sont près de nous –exerçant un rôle essentiel pour nous. Religieux et religieuses sont créés par Dieu pour un but bien particulier : témoigner de l'Amour en vivant comme Jésus a vécu. F. André, que la vie que vous avez vécue et votre passage à l'au-delà puisse servir de prière vocationnelle et de vibrant appel à la vocation de consacrés au service de la jeunesse.

-Merci d'avoir décidé de vous établir à Antique, particulièrement au Collège St-Anthony, où vous avez œuvré pendant 18 ans au service des jeunes. Ces années sont pour nous

d'heureux souvenirs. Nous aimions votre comportement, la façon dont vous marchiez, et votre sourire candide –tout ceci est uniquement de vous. Heureuse mémoire de ma première année, dans la vieille chapelle de notre Collège ; chaque matin nous célébrions la Sainte Eucharistie avec les Sœurs Mensa Domini, les frères et vos aspirants. Merci pour me dire, un matin, que le don tant attendu venant d'Espagne était enfin arrivé pour compléter le 3^e étage de notre école secondaire. Merci de nous aider à compléter les autres bâtiments, parmi lesquels cette nouvelle chapelle. C'était par un de ces matins que vous affirmiez que cette chapelle, où nous sommes présentement, était située dans un endroit propice

- Merci beaucoup, au nom de ces nombreux Antiqueños et Antiquenas qui reçurent leur entraînement professionnel au SAC-TTP (St. Anthony's College Technical Training Program). Je crois que le texte écrit sur les murs de l'orphelinat, est aussi le cœur de SAC-TTP : « Une chance est tout ce que je désire et c'est tout ce dont j'ai besoin. Et je construirai mon avenir émanant de cette chance. »

F. André vous avez fait votre large part dans la construction du futur de ces jeunes que vous avez aidés. Ils ne sont pas tous ici présents pour vous remercier. Je vais le faire en leurs noms.

F. André, vous avez eu une vie bien remplie. Une vie bien vécue n'est pas seulement dans la réalisation d'un grand rêve mais c'est une vie qui permet aux autres de vivre pleinement et dignement.

Plusieurs choses ont été dites et partagées à votre sujet, cependant, permettez-moi de conclure par ceci : le plus grand mystère du grain semé en terre pour y mourir, est d'entendre le Seigneur dire, à vous en particulier, f. André: « Le Père honorera quiconque me sert ! » Et il continue : « Très belle performance, André, bon et fidèle serviteur, entre dans le Royaume des Cieux ! » Amen !

Du F. Nolin Roy, Supérieur Délégué

(Article résumant Octobre après et avant le décès d'André)

Chers amis,

Le mois d'octobre demeurera gravé longtemps dans nos mémoires. Nous y avons perdu l'un des piliers de notre Mission. Le f. André Poisson a rejoint son

Créateur le lundi 18 octobre à 7 :15 du matin. Nul n'aurait pu imaginer que ses problèmes de santé aient eu de telles conséquences. Nous avons donc vécu, entre son décès et ses funérailles, des jours douloureux où la présence d'amis et de confrères ont été d'un grand soutien. Le f. Guy Morissette a tenu à se déplacer pour nous apporter le réconfort dont nous avons besoin.



Frères Michel et Guy, et Mlle Joy Gallos, amie des Frères d'Antique

En venant avec le f. Michel Beaudoin, il nous a permis de nous sentir davantage en communion avec nos confrères œuvrant au Japon. Nos Associés ont aussi fait un travail merveilleux en ce qui concerne l'animation spirituelle des divers moments de prière qui ont formé la trame de ces quelques jours de deuil, spécialement à San Jose. Leur présence n'a pas toujours été d'avant-plan mais elle fut des plus remarquables. Nous le leur avons fait savoir l'utilité de leur présence, au soir des funérailles, en les invitant à prier et à prendre un moment de détente avec nous.



Les liens s'affermissent autour du Père.

Nous ne pouvons passer sous silence l'action efficace de Mlle Joy Gallos, une amie des frères, qui a assisté les frères Eugene et Richard dès l'arrivée du f. André à l'hôpital. Elle a facilité les communications entre les médecins et nos deux confrères et est demeurée auprès du f. André jusqu'à la fin. Même après l'enterrement, elle continuera de nous accompagner au cimetière, pendant trois jours, selon la coutume, avant de rentrer chez elle.

...La semaine qui précéda le décès d'André fut une semaine de détente. Le f. André viendra travailler avec notre secrétaire, pour améliorer la présentation de notre bulletin scolaire. Comme ce lundi est l'anniversaire de Brian Cuevas, le superviseur des ateliers, celui-ci a pris congé. Mlle Cristina nous accompagne, le f. Richard et moi et nous nous rendons donc chez lui, pour souligner l'événement. Le lendemain, ce sera autour de notre professeur d'informatique d'ajouter une année à sa naissance.



Un anniversaire qui ne passe pas inaperçu

Le mercredi suivant, j'en profiterai pour me rendre à Iloilo et discuter de pastorale des vocations avec les frères André et Eugene et M. Rizaldy (Bobot) Fernandez, notre délégué à cette pastorale. En soirée, je rencontrerai Erwin, notre dernier aspirant qui a fait la demande de pouvoir commencer son postulat. C'est malheureux car sa demande sera sans effet puisque, quelques jours plus tard, il se retirera pour poursuivre une autre voie. Pour sa part, le f. Richard ne peut visiter les écoles primaires : elles sont en examens. La deuxième semaine complète d'octobre est consacrée à la manipulation de l'ordinateur. Les jeunes sont divisés en deux groupes et reçoivent leur formation soit dans l'avant-midi, soit dans l'après-midi. Ils auront un examen final le samedi 16 octobre. Du côté des frères, nous avons accepté l'invitation de M. Wilfredo Lazo, le contacteur du projet de construction de l'école de Pandan à venir célébrer son anniversaire de naissance en compagnie de parents et amis.



Mon Dieu, bénissez ce repas ...

Mgr Lazo, son frère, sera de la fête, il va s'en dire. Le vendredi 15, je me rendrai à Iloilo pour une autre rencontre avec les membres du Partenariat Misereor-Philippines.



Engagés dans le développement de Panay

Je passe par la maison de Molo pour 10 minutes. J'échange quelques propos avec le f. Eugene et aussi avec le f. André, ne sachant pas que ce serait la dernière fois que j'adresserai la parole à ce dernier.

Le 17 au matin, un appel du f. Eugene m'annonçant qu'il se rendrait à l'hôpital avec le f. André me surprend. Notre confrère me demande de l'aide. Le

f. Leonard pourra être présent quelques heures avant de retourner à Pandan. Le f. Richard accepte d'aller assister notre confrère. Il partira en début d'après-midi. Le lendemain matin, vers 4:10 a.m. le téléphone sonne sur mon bureau. « Le f. André ne va pas bien ». Je prends la route peu de temps après et j'arriverai à l'hôpital quelques minutes avant que notre confrère ne rende son dernier soupir. Vous connaissez sans doute la suite par le Contacts spécial préparé par les confrères de Tokyo.

Après les bouleversements de la dernière semaine, il fallut se remettre au travail. J'irai conduire les frères Guy et Michel à l'aéroport d'Iloilo pour qu'ils puissent rentrer au Japon. Nous sommes accompagnés de Mlle Gallos. Aussi, avec elle, nous arrêtons à la maison d'Iloilo pour y rencontrer le f. Eugene. Tout semble bien aller, pour lui. Nous reprenons donc la route et nous serons à temps pour le repas du midi que nous prendrons avec les frères Fernand et Richard. Notre confrère de Pandan, Fernand, est demeuré à San Jose afin de pouvoir se joindre aux enseignants des écoles diocésaines qui auront leur retraite à la fin de la semaine. Durant toute la journée, les philippins iront voter pour les responsables de quartiers. Ces élections se font toujours le même jour, dans tout le pays.

Le deuxième semestre commence le 25 octobre cette année. Dix étudiants du TTP sont absents de même que trois des cinq professeurs. Je me fais donc le suppléant pour la circonstance. Le 28, j'irai rencontrer des jeunes de l'école St. Michael de la municipalité de Culasi.



« Si la VIE vous intéresse!!! »

Ils consacrent l'après-midi de ce jour à un temps fort d'éveil des vocations. Nous sommes quatre différents groupes à leur parler de notre propre vocation. Nous prions l'Esprit-Saint qu'il inspire à plusieurs de poursuivre leur démarche avec nous.

Le mois se termine avec la rencontre de l'administration du TTP avec les parents et les étudiants. Plus de quatre-vingt personnes sont venus découvrir ce que leurs jeunes ont vécu durant les quatre derniers mois. Ils ont pu visualiser, grâce à de nombreuses photos, les moments forts de ce premier semestre.



Rencontre parents-étudiants au TTP.

Ils ont pris connaissance des évaluations faites par les enseignants, les entraîneurs et les élèves eux-mêmes avant de recevoir les résultats scolaires de leur jeune. Les réactions ont été positives, en général. Il ne reste qu'à continuer d'appuyer les points et d'essayer de faire disparaître les faiblesses. Tous ont semblé vouloir travailler dans ce sens, quand nous nous sommes quittés.

Portez-vous bien!

f. Nolin Roy.

Funérailles à Yokohama, 5 novembre



Sayonara, mon Frère, mon ami André!



Nous avons trimé dur pendant 11 belles années ensemble aux Philippines, changeant de chaise comme Supérieur et essayant de se compléter au plan de la formation des Aspirants, Postulants, Novices, Scolastiques et Jeunes Frères. Avons-nous travaillé en vain? Je ne sais pas, mais non, si nous avons tout fait par amour pour Dieu et pour le bien des jeunes. Quant aux résultats bien maigres des vocations, ils appartiennent au mystère de Dieu. Il ne pourra pas nous reprocher de ne pas avoir essayé. Bien malin qui pourrait les mesurer, ces résultats... spirituels aussi!

F. André, j'ai bien aimé ton courage et ta vertu pendant ces années 1991-2002. Pour moi, tu as merveilleusement incarné les 8 béatitudes de Matthieu 5; tu les vivais toutes à la fois tant tu étais intense et généreux. Bienheureux les pauvres, les pleurant, les doux, les affamés et assoiffés de la justice, les miséricordieux, les purs,

les pacifiques, les persécutés. Comme tu étais un pauvre avec les pauvres, un présent aux endeuillés qui mourraient à nos côtés, un doux qui contrôlait son feu intérieur et son bouillant caractère, un combattant pour les démunis en manque de justice et de pesos pour manger ou aller à l'école, un miséricordieux qui pardonnait nos bêtises humaines et qui se laissait attendrir devant les mères de familles qui quêtaient à nos portes pour une poignée de riz, un vrai pur de cœur, qui un jour a mis au feu des photos inappropriées, apportées par des étudiants aspirants, un pacifique qui n'a pas embarqué dans les moyens armés pour sauver les gens, un persécuté pour tes idées ou par des refus qui t'empêchait de bâtir et servir davantage; oui, je crois, André, que tu les as vécues toutes ces Béatitudes! Maintenant le Seigneur te dit, « il t'appartient le Royaume des Cieux, » comme il l'avait promis. Bienheureux es-tu, maintenant, mon Frère, mon ami. Sayonara.

P.S. Prie pour des vocations de Frère FIC en Asie, ça presse! On vieillit... (1001, code entre nous.) et fais-moi une place au Royaume des Béatitudes! Bye!

Frère Jean-Pierre Houle



Sayonara, Frère André